

ÉVANGILE

« Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés » (Mt 14, 13-21)

**Alléluia. Alléluia.**

L'homme ne vit pas seulement de pain,  
mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

**Alléluia.** (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 14, 13-21)

En ce temps-là,  
quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste,  
il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart.  
Les foules l'apprirent.  
Et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.  
En débarquant, il vit une grande foule de gens.  
il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent :  
« L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée.  
Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

Mais **Jésus leur dit** :

« Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

*Jésus dit* :

« Apportez-les moi. »  
Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe,  
Il prit les cinq pains et les deux poissons.  
Et, levant les yeux au ciel,  
-Il prononça la bénédiction,  
-Il rompit les pains,  
-Il les donna aux disciples,  
et les disciples les donnèrent à la foule.

Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.  
On ramassa les morceaux qui restaient.  
Cela faisait douze paniers pleins.

Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille,  
sans compter les femmes et les enfants.

**En même temps que la Création, Notre Seigneur sortit tous les Biens du Règne de sa Volonté au bénéfice des créatures.**

Comme à l'accoutumée, je faisais mes actes et mes petits tours dans la sainte Divine Volonté. ...*Plus on avance plus on découvre, on apprend de nouvelles choses* ...  
Alors que je faisais mes actes dans son adorable Volonté,  
mon toujours aimable Jésus me surprit, et ***Il me dit***.

(2) " Ma fille, regarde  
*le nombre de choses que Nous sortîmes dans la Création avec notre FIAT,*  
pour le bien  
-de la nature de l'homme et  
-de tout ce que notre Volonté avait décidé de créer.  
Rien ne manqua.  
Or, ayant établi ce qu'il fallait sortir dans la Création. Et rien ne fut oublié.

*Il en fut de même en ce qui concernait le bien des âmes.*  
Ce que Nous créâmes fut tel qu'il dépassa, d'un millier de fois,  
tous les biens que l'on voit dans la Création.

Mais, aussi bien  
-ceux qui devaient servir pour le bien de la nature  
-que ceux servant pour le bien de l'âme,  
*restèrent déposés dans notre Volonté.*

Car, les choses qui nous appartiennent, Nous ne les confions à personne,  
Nous sommes conscients qu'Elle seule les conserveraient intègres et belles  
-telles qu'elles sortirent de notre sein divin,  
***D'autant plus qu'Elle seule détient la force conservatrice et multiplicatrice.***  
En donnant, Elle ne perd rien. Et Elle les tient à la place que Nous choisîmes.

***Il y a tellement de choses dans ma Volonté que Je veux donner aux créatures.***  
***Mais elles doivent venir les chercher dans son Règne.***

La nature humaine n'aurait jamais pu partager les biens de la Création,  
en ne voulant pas -vivre sous le ciel, -ni avoir une place sur la terre  
où elle est entourée par les choses que J'ai créées.

Autant l'âme, *si elle ne vient pas vivre sous le Ciel de ma Volonté,*  
parmi les Biens que notre paternelle Bonté sortit  
-pour la rendre heureuse, l'embellir, l'enrichir,  
elle ne pourra jamais partager ces Biens, étant pour elle étrangers et inconnus.

*Chaque âme aurait été un ciel distinct*  
que notre Suprême Volonté se serait amusée à orner  
-d'un Soleil plus éclatant,  
-d'étoiles plus splendides que celles de la Création, une plus belle que l'autre.